

## FORMATION PUBLIQUE

Communistes libertaires :

### S'ORGANISER POURQUOI COMMENT

Mardi 8 décembre 20h30 sur la Chaîne

Youtube de l'Union Communiste Libertaire



## BIOCOOP

Management pseudo-horizontale

à BIOCOOP

COVID-19

Gestion patronale du COVID-19

ETUDIANT.ES

Une rentrée précaire

BULLETIN RENNAIS DE L'UNION COMMUNISTE  
LIBERTAIRE



Les licenciements se multiplient. La production a bien sûr été perturbée par le confinement avant l'été mais on s'aperçoit que dans plein d'entreprises c'est aussi un prétexte pour licencier des travailleurs et des travailleuses pour faire encore plus de profits. C'est exactement ce qui se passe à Technicolor à Cesson où la direction veut délocaliser une partie de l'activité alors qu'elle fait des profits.

Le magasin Alinea au Nord de Rennes est lui fermé et les salarié.es licencié.es

Pour l'UCL, les travailleur.ses ont raison de se mobiliser pour défendre leurs emplois et nous devons les soutenir dans leurs luttes et proposer de les coordonner afin de gagner. Nous nous battons pour un droit de véto des travailleur.ses contre les licenciements dans leur entreprise ainsi que pour la réduction du temps de travail à 32H afin de travailler tous et mieux.

## Horizontalité... sauf pour les salaires et licenciements ?

Une grève a démarré sur Paris cet été après que la direction de ces magasins a voulu imposer le **travail du dimanche**. Il y a d'autres problème qui expliquent cette grève comme le refus de la direction de faire des ruptures conventionnelles pour celles et ceux qui veulent partir, les salaires qui sont bas et la **difficulté d'avoir une augmentation de salaire**.

Cette chaîne de magasins Bio se réclame éthique et sur Rennes elle dit refuser le modèle hiérarchique avec des chefs. Mais en discutant avec les salarié.es on se rend compte que c'est pire car en fait **il y a bien des chefs mais cachés**. Ce ne sont pas les salarié.es qui décident des augmentations et des embauches.

Plusieurs camarades ont participé à une tournée syndicale pour discuter avec les salarié.es et les informer sur les revendications des grévistes de Paris. Les problèmes vécus par ceux-ci à Paris se retrouvent à Rennes dans les magasins ainsi qu'au siège de BIOCOOP ou nombre de travailleurs et travailleuses ne s'y retrouvent plus dans les choix éthiquement et socialement douteux de leur direction qui est de plus en plus une fin de carrière pour ex-manager de la grande distribution..

**Pour améliorer les conditions de travail, il faut un syndicat de lutte actif à la BIOCOOP.** Les militants de l'UCL avec leurs syndicats y travaillent.



## Gestion Patronale du Covid-19

La deuxième vague de l'épidémie est en cours en France. Le niveau de l'épidémie remonte rapidement, et déjà les hôpitaux s'approprient à être saturés. D'après les chiffres de Santé Publique France, **les principaux clusters sont dans les entreprises**. Face à cela le gouvernement choisit le couvre feu, ce qui signifie que ce sont nos interactions sociales qui sont visées en premier.

On assiste à une véritable gestion patronale de la crise qui va être encore favorisée par l'arrivée de la période de Noël. En effet de nombreux.ses salariés.es touchent une prime de fin d'année conditionnée à leur présence durant toute la période d'augmentation de l'activité. La conditionnalité de la prime est une attaque contre la santé des travailleurs.ses. Avec nos salaires de misère combien ont besoin de la prime pour souffler en cette fin d'année ?

Le patronat nous contraint à **choisir entre précarité et la lutte contre l'épidémie** et pendant ce temps la **leurs profits augmentent**. Il n'y a pas de lutte possible contre le COVID-19 si les travailleurs et travailleuses sont contraints d'aller travailler pour survivre. Partout où les militants de l'UCL sont présents nous luttons avec nos syndicats de lutte pour imposer au patronat une gestion par et pour les travailleurs de l'épidémie.

## Une rentrée précaire

La situation est compliquée pour cette rentrée universitaire en raison des circonstances sanitaires. L'activité syndicale et associative des étudiant.es a dû aussi s'y adapter.

Les lieux de restaurations, les classes surchargées sont **des facteurs à risque pour la propagation de l'épidémie**.

Le travail syndical est d'autant plus important alors que **des mobilisations collectives ont lieu** comme à Askoria où les étudiant.es ont cumulé les difficultés : des frais d'inscriptions et de dossier élevés en dépit d'une année bien maigre en raison du confinement, les stages annulés, une université qui communique très peu avec ses étudiant.es, des informations contradictoires; alors même que les étudiant.es sont plongés dans **des conditions financières très précaires** dues au confinement et aux coûts des études.

Ces étudiant.es ont sollicité le syndicat Solidaires étudiant.es qui les accompagne dans cette lutte.

Loin d'être cloisonnés à cette école, ce sont des problèmes qui concernent beaucoup d'étudiant.es et de jeunes travailleurs.euses, montrant là aussi que les intérêts des étudiant.es ne se bornent pas à leur lieu d'étude mais qu'ils peuvent défendre des intérêts de classe qui sont d'autant plus visibles en cette période où les travailleur.euses (licenciements, chantage à l'emploi), les privés d'emploi (menace du patronat et du gouvernement de s'en prendre à l'assurance chômage) et les étudiant.es (travail saisonnier précaire, licenciements) **servent de variable d'ajustement pour payer les pertes des patrons et des actionnaires**, empirant d'autant plus la crise sanitaire (73% des clusters courant juillet/aout déclarés en lieux de travail).



### ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE JOURNAL MENSUEL DE L'UCL

- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*

(22 euros pour un an, 16 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM..... PRÉNOM.....  
TEL..... E-MAIL.....  
ADRESSE.....

**coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19**